

**L'INFORMATION MEDICALE
DANS « LA DECADE EGYPTIENNE »
PERIODIQUE DE L'ARMEE D'ORIENT**

La Décade Egyptienne, fondée en l'an VII de la République, a tenu lieu de périodique de l'expédition de Bonaparte en Egypte durant 3 ans. Le citoyen Tallien, lui-même, en définit les buts au début du premier volume. Les partis politiques en France dit-il, firent des périodiques une arène où ils s'entre-déchiraient, négligeant les sciences et les arts. Ces derniers seront le domaine de la nouvelle Décade, créée à l'instar de la Décade Philosophique de Paris. Ainsi, ajoute-t-il, sera l'Egypte connue de l'Europe et seront rectifiées les erreurs de l'ignorance ou de l'enthousiasme immodéré.

Dans les 3 volumes parus durant cette période, nous avons relevé 26 rapports, mémoires et avis se rapportant à la médecine et à l'hygiène, qui en font la première revue médicale apparue en Egypte. Nous en donnons les titres à la fin de cette communication.

Tout d'abord, le citoyen Desgenettes (1), médecin-chef de l'Armée, dans une lettre circulaire aux médecins, trouve indispensable de rédiger la topographie géographique, écologique, botanique, zoologique et médicale du pays et de ses habitants. Il rappelle la dette de la médecine envers les Arabes et recommande d'étudier soigneusement les pratiques locales ainsi que les ouvrages de Prosper Alpin : *De medicina Aegyptiorum* et *Rerum Aegyptiorum* et des ophtalmies.

Ce souci fut un leit-motif de l'expédition, le médecin Carré (4) étudie la topographie de Menouf ; le citoyen Ceresole celle de la rive occidentale du Nil du Caire jusqu'à Siout ; les eaux du Nil et quelques eaux salées sont analysées par le citoyen Regnault (10), Damiette et Salehiyya, sont l'objet de deux études du citoyen Saaresi (16) (17) (23) ; le vieux Caire est analysé par le citoyen Renati (19) et Belbeys par le citoyen Vautier (25). Finalement le 28 brumaire l'an VIII (20-11-79) une ordonnance du général Kléber (26) établit un bureau chargé de recueillir les renseignements sur l'Egypte moderne.

Ces rapports signalent la robustesse des adultes, l'effrayante mortalité infantile qui aurait menacé la population d'extinction n'était l'extrême fécondité des mères, et un tableau clinique de pâleur, bouffissure et tuméfaction du ventre qui rappelle le marasme connu sous le nom de kwashiorkor. Par ailleurs la richesse du pays est soulignée (16). La cécité et l'asthme sont fréquents. Les vétérinaires sont surprenants d'habileté. La perte de vue est souvent la suite de la petite vérole. Les eaux sont souvent stagnantes et contiennent beaucoup de gaz hydrogène sulfuré.

La fréquence des ophtalmies est soulignée par Desgenettes (1) Bruant (2) (14) Savaresi (17) (23) et Vautier (25). Elle est attribuée à la trop grande lumière, à la poussière, à la chaleur et aux saburres bilieuses (2). Une variété est caractérisée par des blépharospasmes, la lacrymation et la photophobie. On la soigne

par des lotions, des révulsifs, des saignées au grand angle de l'œil, des vésicatoires derrière la nuque, des évacuants, émétiques et laxatifs (2). Les guérisseurs locaux utilisent des collyres faits de noix de galle, d'antimoine délayé dans du vinaigre et de chichm (*abrus precatorius* L). La gale des chameaux est traitée au soufre.

Les fièvres constituent, naturellement un chapitre important de cette documentation. On les redoutait en général en automne, surtout les fièvres intermittentes qui passaient pour être dues au voisinage des marais (1). Savaresi (17) signale à Damiette les fièvres tierce, double tierce et soporeuse, une fièvre endémique contagieuse qui apparaît en septembre et devient en mars un parfait typhus. Les anthrax et les bubons accompagnent souvent cette maladie. La mort est immanquable s'il survient des milliaires ou des pétéchiés. Savaresi termine en établissant quatre degrés de cette maladie qui semble englober des entités nosologiques différentes, dont la peste et le typhus : le synoque simple qui dure 3 ou 4 jours et finit toujours avec la mort ; un synoque lymphatique qui dure 5 jours et constitue la majorité ; le même, très dangereux avec pétéchiés et milliaires ; le *typhus gravior* avec vomissement, diarrhée, délire, qui mène à la mort en 3 jours.

La peste fait l'objet de nombreux rapports dont un, fort détaillé, de Desgenettes (22) qui signale l'endémicité à Alexandrie, est communiqué à l'administration sanitaire pour faire exécuter les règlements adoptés dans plusieurs ports de la Méditerranée, lavage et brûlement des effets des pestiférés, établissement d'un lazaret à Damiette où la maladie s'était déclarée, et de quarantaines, etc.

Une notice des éditeurs (8) rapporte la guérison de cette maladie par des frictions d'huile, un traitement déjà essayé avec succès à l'hôpital de Smyrne.

Les dysenteries n'excitent pas un intérêt moindre. Elle est signalée dans la majorité des rapports (1, 3, 14, 17, 20).

La maladie est attribuée à la chaleur et à l'humidité qui supprime la transpiration. Elle est soulagée par l'ophtalmie vicariante, la sudation, les émétiques, les purgatifs, l'opium et l'ipéca, ces derniers rappelant la poudre de Dover. Un large vésicatoire était appliqué sur l'abdomen dans les cas désespérés (20).

Deux avis adressés au Divan du Caire (21, 24) traitant de la petite vérole, son caractère et son traitement et des préjugés qui tendent à la propager. Ces avis reçoivent du Divan une réponse en arabe extrêmement flatteuse, pressant les Français de se rendre utiles en répandant leurs connaissances.

D'autres rapports signalent les diarrhées, les hydrocèles et les hernies (16) les varices (16), l'asthme (16), le rachitisme (19), l'usage du quinquina (22) des traitements folkloriques (6) et en général, la réceptivité des habitants à l'égard de la médecine européenne.

Du point de vue de l'organisation, à part le souci que nous avons déjà relevé de tout connaître de ce pays nouveau, nous trouvons un rapport sur l'état lamentable de l'hôpital du Caire ou Moristan (11) sur le projet d'une pharmacie centrale destinée principalement à l'approvisionnement des hôpitaux militaires et à fournir aux besoins des Français, un plan d'organisation d'un hôpital civil au Caire et d'une Ecole de médecine et de Pharmacie (13) et d'une Ecole de dessin où les membres de l'Institut versés dans l'anatomie soient invités à faire des démonstrations (5).

A la lecture de ces communications nous devons souligner le règne de la déesse Raison qui préside à l'organisation de l'administration médicale, le souci de puiser des renseignements sur les pratiques du pays, la concentration des travaux en Basse Egypte, l'intérêt porté à la création d'une école de médecine qui a peut-être inspiré plus tard Mohamed Aly pacha et Clot bey et l'adjonction de professeurs d'anatomie à l'école de dessin projetée, une idée qui n'aurait certainement pas frappé des esprits orientaux.

Les bases théoriques de cette médecine, alors nouvelle pour l'Egypte ne diffèrent guère de celles de l'époque, tant du point de vue théorique que du point de vue de l'application.

L'INFORMATION MEDICALE DANS LA « DECADE EGYPTIENNE »
PERIODIQUE DE L'ARMÉE D'ORIENT
P. GHALIOUNGUI

1. *Lettre circulaire du citoyen Desgenettes (médecin en chef de l'Armée d'Orient) aux médecins de l'Armée d'Orient sur un plan propre à rédiger la topographie physique et médicale de l'Egypte* (I, 29-32).
2. *Notice sur l'Ophtalmie régnante, par le citoyen Bruant, médecin ordinaire de l'Armée* (Vol. I, pp. 58-63).
3. *Séance de l'Institut du 26 fructidor an VI (12 septembre 1798).*
4. « *Notice sur la Topographie de Menouf dans le Delta par le citoyen Carré, médecin ordinaire de l'Armée* » (I, pp. 75-78) (tirée de la correspondance du citoyen Desgenettes).
5. *Séance de l'Institut du 6 vendémiaire de l'an VII (27 septembre 1798), le « Projet d'une Ecole de Dessin ».*
6. *Extrait des Observations du Citoyen Ceserole, Médecin Ordinaire de l'Armée, dans un voyage sur la rive occidentale du Nil du Kaire à Siout* (vol. I, pp. 109-116).
7. *Séance de l'Institut du 21 vendémiaire an VII (12 octobre 1798).*
8. *Notice de l'emploi de l'huile dans la Peste* (vol. I, pp. 160-164).
9. *Séance de l'Institut du 26 brumaire an VII (18 novembre 1798).*
10. *Analyse de l'eau du Nil et de quelques eaux salées par le citoyen Regnault* (vol. I, pp. 261-271).
11. *Rapport sur le Môristan ou l'Hôpital du Kaire adressé au Général en chef Bonaparte par le Citoyen Desgenettes* (vol. I, pp. 272-275).
12. *Séance de l'Institut du 26 frimaire an VII (16 décembre 1798)*
13. *Rapport fait au Général en chef Bonaparte sur un plan d'Organisation d'un Hospice civil au Caire, en date du 25 frimaire an VII (15 déc. 1798) vol. II, pp. 5-9.*
14. *Observations sur les maladies, et en particulier la Dysenterie, qui ont régné en fructidor an VI, dans l'Armée d'Orient, par le citoyen Bruant, médecin ordinaire de l'Armée* (vol. I, pp. 51-62).
15. *Séance de l'Institut du 21 nivôse an VII (10 janvier 1799).*
16. *Essai sur la topographie physique et médicale de Damiette par le citoyen Savarsi* (vol. II, pp. 85-92).
17. *Observations sur les maladies qui ont régné à Damiette dans le premier semestre de l'an VII par le citoyen Savaresi* (vol. II, pp. 122-126).
18. *Description et traitement de l'Ophtalmie d'Egypte par le citoyen Savaresi* (vol. II, pp. 159-165).
19. *Topographie physique et médicale du vieux Kaire par le citoyen Renati, médecin ordinaire de l'Armée d'Orient* (vol. II, pp. 180-190).
20. *Notes sur les maladies qui ont régné en frimaire an VIII recueillies dans l'hôpital Militaire du Vieux Kaire par le citoyen Barbès* (vol. II, pp. 201-208).
21. *Avis sur la petite vérole régnante, adressée au Divan du Caire, en arabe et en français ; par le citoyen Desgenettes, premier médecin de l'Armée d'Orient (27 nivôse an VIII, 17 janvier 1799),* (vol. II, p. 232).
22. *Notes sur les maladies qui ont régné sur différents points de l'Armée d'Orient, pendant les mois de nivôse, pluviôse et ventôse, an VIII, par le citoyen Desgenettes* (vol. II, pp. 251-263).
23. *Notice sur la Topographie physique et médicale de Salehhyeh ; par le citoyen Savaresi* (vol. III, pp. 96-100).
24. *Annonce de la seconde édition arabe de l'Avis sur la petite Vérole, publié par le citoyen R. Desgenettes* (vol. III, p. 196).
25. *Notice sur la Topographie physique et médicale de Belbeys, par le citoyen Vautier* (vol. III, pp. 287-291).
26. *Commission des renseignements sur l'état moderne de l'Egypte.* (vol. III, p. 306).